



Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives
des entreprises

Partenaires en 2024:

RAIFFEISEN

KISTLER

measure. analyze. innovate.


**swiss
export**
Foreign Trade
Association

KEARNEY

Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives des entreprises

01	L'essentiel en bref	4
02	Les PME suisses: l'optimisme est bien vivant	7
03	Avis inchangé sur les défis macro- et micro-économiques	12
04	L'intelligence artificielle est d'une importance considérable, mais pas (encore) utilisée de manière systématique et stratégique	16
05	La mission de la politique reste inchangée: stabiliser les relations avec l'UE	26
06	Editeur et partenaires de l'étude	28
07	Le sondage	30

Chère lectrice, cher lecteur,

Pour la septième fois déjà, nous procédons à une analyse des petites et moyennes entreprises (PME) de Suisse afin de mettre en lumière leur situation actuelle. Nous répondrons notamment aux questions suivantes: Quelle est leur situation actuelle? Quels défis relèvent-elles? Comment se préparent-elles pour l'avenir? Dans un contexte d'évolution technologique rapide, d'événements géopolitiques volatils et de défis micro- et macro-économiques à multiples facettes, ces questions sont cette année encore d'une actualité brûlante.

Ces dernières années, les PME suisses se sont montrées étonnamment résistantes et optimistes quant à leur propre développement économique malgré les situations de crise. Depuis l'an dernier, la situation s'est quelque peu apaisée, notamment sur les marchés de l'énergie et des matières premières, mais aussi sur le marché de l'emploi. En revanche, un nouveau conflit international important s'est enflammé en Israël. Qu'est-ce qui préoccupe le plus les PME dans le contexte de tous ces facteurs?

Les prix des matières premières et de l'énergie, tout comme la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, demeurent les risques conjoncturels les plus importants selon l'avis des PME. Contrairement à ces deux thématiques, qui semblent toujours déterminantes mais dont l'importance a diminué, les évolutions et les risques en matière de politique étrangère ont gagné en urgence. Une nouvelle guerre, des changements de politique intérieure et des élections dans les pays d'exportation décisifs pour la Suisse, comme la France ou les Etats-Unis, préoccupent les PME. Par ailleurs, les PME considèrent que les changements technologiques rapides et les risques qui y sont liés, tels que la cybersécurité et la sécurité des données, sont des facteurs essentiels pour leur succès économique futur.

Une nouvelle technologie à fort potentiel, à développement rapide et aux répercussions sans doute importantes sur les entreprises, leurs processus, leurs modèles commerciaux et leurs collaborateurs est apparue: l'intelligence artificielle (IA).

Rien d'étonnant donc que nous mettons l'accent cette année sur cette thématique. En effet, nous souhaitons comprendre comment les PME suisses s'y prennent, comment elles utilisent l'IA, quels sont les avantages, les inconvénients et les défis qu'elles doivent relever et dans quels domaines elles investissent de manière ciblée.

Notre étude montre que la plupart des PME considèrent l'IA comme une opportunité, mais qu'elles sont réticentes à introduire cette technologie dans leur entreprise, et ce uniquement dans un nombre limité de secteurs. Souvent, elles se focalisent sur des applications simples, tandis que des applications plus complexes sont (encore) évitées. Pour les PME, il y a certainement de nombreux avantages, à commencer par le potentiel significatif d'un gain de productivité et d'efficacité grâce à l'automatisation des processus, mais elles ne font généralement pas confiance à la technologie qui est censée les soutenir dans les prises de décision, par exemple, ou pour améliorer la qualité de leur travail. Malgré les défis liés à l'introduction de l'IA, l'étude montre que bon nombre de PME s'y intéressent cependant beaucoup et prévoient même de l'utiliser davantage à l'avenir.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture, en espérant que cet éclairage vous inspire et vous apportera, grâce aux résultats présentés, des réflexions orientées sur l'avenir pour renforcer la prospérité des PME suisses.



Fabian Siegrist
Partenaire
Kearney Zurich



Claudia Moerker
Gérante
swiss export



Roger Reist
Membre de la Direction
Raiffeisen Suisse



Rolf Sonderegger
CEO
Groupe Kistler

01 L'essentiel en bref

Au cours des dernières années, notre étude annuelle a surtout montré une chose: les PME suisses sont restées en grande partie optimistes malgré des situations de crise persistantes telles que la pandémie, la guerre en Ukraine, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et la crise énergétique. Même si le moral s'est légèrement infléchi en 2023 et que seules 63% des PME suisses qualifiaient leur situation économique de bonne à très bonne (73% en 2022), l'impression que les PME suisses ont une vision fondamentalement positive de l'avenir est restée intacte.

Cette appréciation n'a pas changé en 2024 et les PME suisses sont optimistes, notamment en matière d'avenir. 65% des PME suisses estiment que leur propre situation économique est bonne à très bonne. Le fait que 69% des PME suisses estiment leur situation économique future être bonne à très bonne est particulièrement positif. 28% sont d'avis que la situation future est neutre et seulement 3% la jugent mauvaise ou très mauvaise. Ce sentiment positif se reflète dans les attentes financières pour l'année en cours. Comme l'an dernier, un peu plus de 80% des PME s'attendent à ce que leur chiffre d'affaires continue d'augmenter (50%) ou reste au moins stable (31%). Alors que les attentes concernant l'évolution des marges avaient légèrement diminué l'année dernière, les PME suisses se montrent optimistes à ce sujet pour l'année 2024. 35% s'attendent à des marges sur le chiffre d'affaires en hausse, 42% à des marges au moins stables et seulement 23% (31% l'année précédente) à des marges en baisse. L'incertitude liée à la situation sur les marchés de l'énergie et à la persistance de l'inflation semble se dissiper.

Comme l'an dernier, les PME suisses continuent de considérer les prix élevés de l'énergie et des matières premières comme le plus grand risque conjoncturel (56% des citations). L'accès à la main-d'œuvre qualifiée et au personnel figure de nouveau en deuxième position des principaux risques conjoncturels. Bien que ces risques aient légèrement perdu de leur importance par rapport à l'année précédente, cela fait maintenant trois ans qu'ils sont en tête de liste. Les évolutions en matière de politique étrangère ont fait leur entrée dans le top 3 et ont gagné près de dix points de pourcentage par rapport à l'année dernière. Plusieurs conflits persistants et le nouveau conflit au Proche-Orient, qui continue de s'aggraver, semblent inquiéter les PME suisses. Par ailleurs, les évolutions politiques internes dans plusieurs marchés importants pour la Suisse devraient encore accroître l'inquiétude générale.

Les évolutions en France, les élections à venir aux Etats-Unis et la radicalisation politique générale dans plusieurs pays européens en sont des exemples.

Avec les prix élevés de l'énergie et des matières premières comme principal risque conjoncturel, il n'est pas surprenant que 80% des mentions font référence au renchérissement / à l'inflation comme le facteur qui, selon les PME suisses, a la plus grande incidence sur leur propre développement économique. Ensuite, il y a la cybersécurité et la sécurité des données (79%) ainsi que la maîtrise des tendances technologiques (76%). Ces deux dernières années, ces mêmes facteurs ont également figuré dans le top 3, ce qui montre que l'évolution technologique représente un défi, mais qu'en même temps, les risques qui y sont liés en termes de données sont préoccupants. L'émergence de l'intelligence artificielle (IA) ne figure pas dans le top 3, mais a fortement gagné en importance (64% des citations, +12 points de pourcentage). L'IA fait l'objet de controverses et, compte tenu de son évolution rapide et de son impact potentiel, les PME suisses s'en préoccupent de plus en plus et s'attendent à un impact conséquent sur leurs activités.

Dans l'étude de cette année, nous avons approfondi la thématique de l'IA afin de mieux comprendre la réaction des entreprises, comment elles abordent le sujet et quels défis et opportunités elles y associent. Certes, de nombreuses PME s'attendent à ce que l'IA ait un impact déterminant sur leur propre succès économique: environ 48% des participants au sondage voient dans l'IA une opportunité à saisir et 41% se disent neutres envers l'intelligence artificielle. Pourtant, seules 9% des entreprises interrogées utilisent l'IA de manière systématique dans l'ensemble de leurs secteurs. Il n'en reste pas moins que 54% lancent des essais pilotes isolés, tandis que 37% n'utilisent aujourd'hui aucune intelligence artificielle. Les plus grands avantages de l'utilisation de l'IA sont surtout perçus dans l'automatisation des activités et des processus (47%), les gains de productivité et d'efficacité (37%) et la simplification de la documentation (33%). Les PME suisses considèrent que les domaines d'application primaires de l'IA sont avant tout l'informatique et la digitalisation (60%), le marketing et la distribution (47%) ainsi que le service à la clientèle (37%). Dans une moindre mesure, du moins à court terme, l'IA sera probablement surtout utilisée dans le contexte de la production et des chaînes d'approvisionnement.

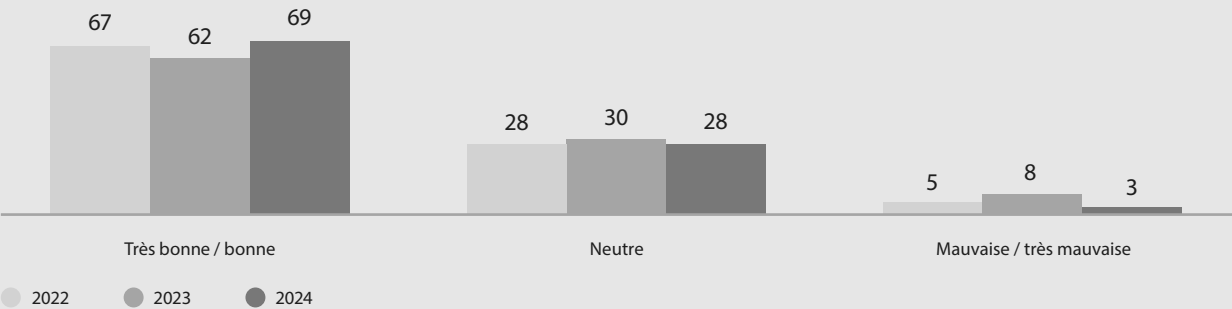
L'IA met les entreprises au défi. Le maintien de la sécurité informatique et des données, le suivi de l'évolution rapide ainsi que le développement des connaissances internes nécessaires sont notamment les majeurs défis selon l'avis des PME. A la lumière de notre étude, bon nombre d'entreprises s'informent régulièrement sur le sujet, mais considèrent qu'il est nécessaire de multiplier les conférences spécialisées ou, par exemple, les partenariats avec d'autres entreprises pour les soutenir dans leurs efforts. Dans l'ensemble, la Suisse est considérée comme un site important pour le développement de l'intelligence artificielle. Malgré un usage timide et un certain nombre de défis, les conditions d'utilisation semblent réunies.

Un engagement accru de la politique dans le domaine de l'IA ne paraît pas être souhaitable, dans un premier temps. Comme les années précédentes, le mandat principal confié à la politique reste le même: développer de meilleures relations avec l'UE, réduire la bureaucratie et garantir les besoins en main-d'œuvre qualifiée, autant d'enjeux récurrents pour lesquels le besoin d'agir semble toujours aussi important selon l'avis des PME.

Près de 70% des PME estiment que leur situation économique future est bonne à très bonne – ce pourcentage s’est nettement redressé cette année.

Comment évaluez-vous la situation économique future de votre entreprise au cours des trois prochaines années?

Valeurs exprimées en pourcentage



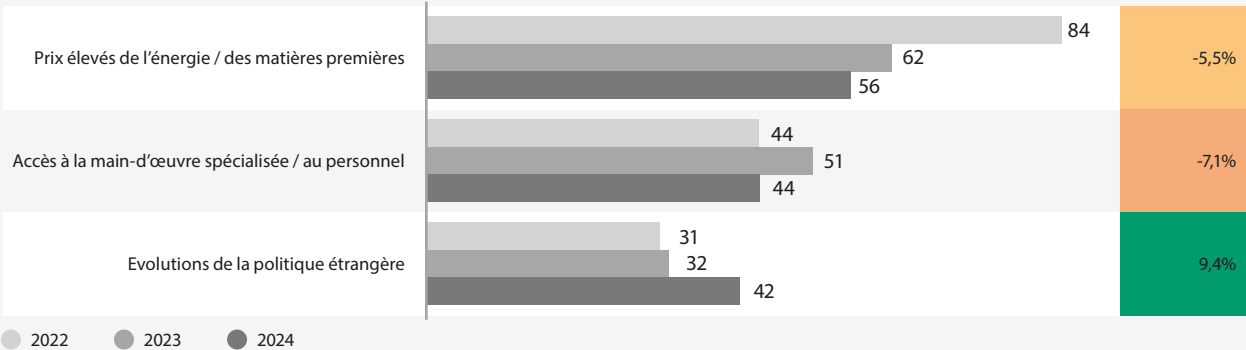
Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Les évolutions en matière de politique étrangère attirent de plus en plus l'attention des PME suisses et sont considérées comme le top 3 des risques conjoncturels.

Quels seront, à votre avis, les principaux risques conjoncturels ces douze prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles

Variation par rapport à l'an dernier

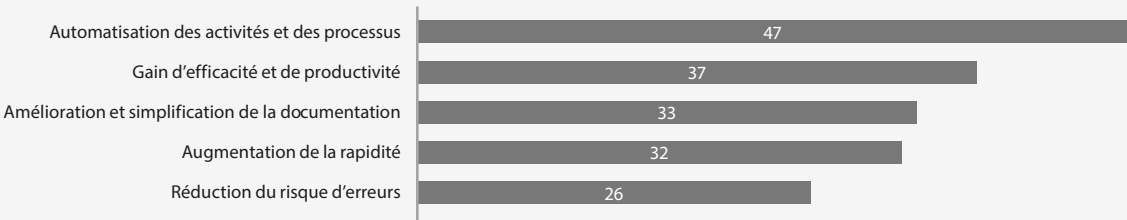


Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

L'automatisation et les gains d'efficacité et de productivité sont cités comme les principaux avantages de l'intelligence artificielle.

Quels avantages associez-vous à l'utilisation de l'intelligence artificielle?

Valeurs exprimées en pourcentage (sélection)

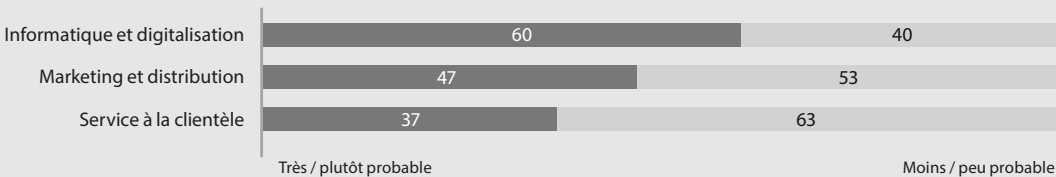


Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

A l'avenir, l'intelligence artificielle sera surtout utilisée dans les domaines informatique et digitalisation, marketing et distribution ainsi que le service clientèle.

Quelle est la probabilité que votre entreprise utilise l'intelligence artificielle au cours des 1 à 2 prochaines années dans les domaines d'activité suivants?

Valeurs exprimées en pourcentage (sélection)



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

L'intelligence artificielle est l'affaire des chefs et a nettement gagné en visibilité avec l'introduction de ChatGPT, mais elle n'est pas encore entrée dans les mœurs de nombreuses entreprises.

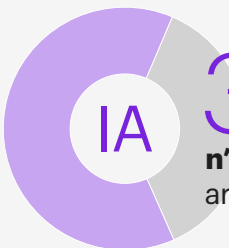
ChatGPT est le principal moteur de la sensibilisation accrue à l'intelligence artificielle —



31%

des PME suisses n'ont pris conscience de l'intelligence artificielle que grâce à cette application.

Dans 64% des PME interrogées, la Direction est responsable de l'identification et de l'introduction d'outils et d'applications d'intelligence artificielle.



37%

des PME suisses n'utilisent pas encore l'intelligence artificielle.

Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

02 Les PME suisses: l'optimisme est bien vivant

Les PME suisses ont connu des années turbulentes. Les nombreuses situations de crise, commençant par la pandémie, suivie par des tendances inflationnistes, des pénuries de matières premières et d'énergie accompagnées d'une hausse des prix, les guerres en Ukraine et en Israël, ainsi que les nombreuses perturbations des chaînes de valeur mondiales et le progrès technologique fulgurant, ont successivement exigé de nouvelles stratégies pour relever ces défis aux impacts directs ou indirects. L'un des principaux résultats des études que nous avons menées ces dernières années est la résilience apparente des PME suisses. Elles semblaient pour la plupart bien préparées à relever les défis et restent cette année encore optimistes quant à leur propre développement futur.

63% des PME, comme déjà l'année précédente, ont un avis positif et estiment que les conditions cadres de la politique économique sont bonnes à très bonnes.

55% ont ce même avis concernant les conditions du futur. 30% des entreprises interrogées adoptent une position neutre, tandis que 7% seulement estiment que les conditions générales sont mauvaises à très mauvaises. Une amélioration significative par rapport à l'année précédente peut être constatée concernant les attentes pour l'avenir. 55% des PME anticipent des conditions cadres de politique économique bonnes à très bonnes pour les douze prochains mois, contre 48% l'année précédente. Ces prévisions dressent un tableau nettement plus positif par rapport à l'an dernier (cf. illustration 1, page 8 en haut).

Nous enregistrons des attentes légèrement différentes selon la taille de l'entreprise. Les petites entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à un million de francs jugent les conditions cadres de la politique économique bonnes à très bonnes (57%), ce qui est légèrement moins positif que les grandes entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à un million de francs (65%). Il en va de même pour l'estimation de l'évolution de la politique économique les douze prochains mois.

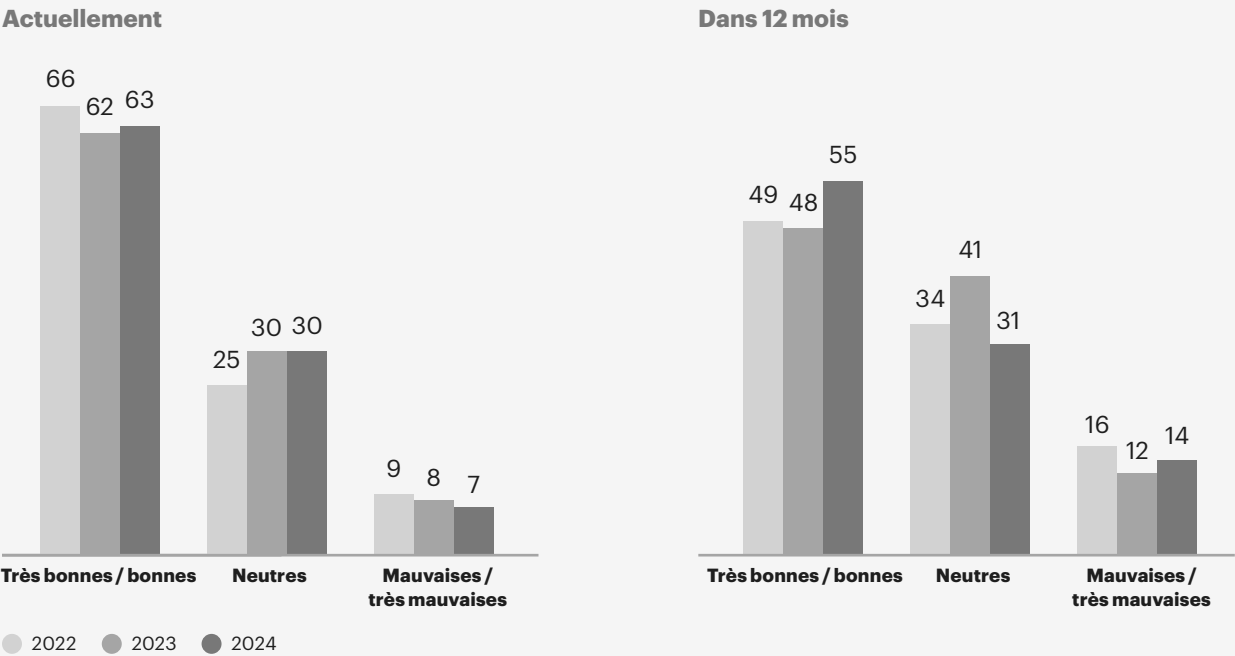
Une fois encore, les petites entreprises (50%) ont une appréciation légèrement plus négative des conditions cadres futures que les grandes entreprises (57%), qui les jugent bonnes à très bonnes. Cette différence s'explique peut-être par l'orientation plus internationale des grandes entreprises. Celles-ci intègrent dans leur évaluation, outre le marché suisse, la situation politico-économique des débouchés étrangers.

69% des PME s'attendent à une évolution bonne à très bonne de leur situation économique au cours des trois prochaines années — un renversement de tendance légèrement positif par rapport aux trois dernières années.

L'évaluation toujours positive du contexte politico-économique est en corrélation avec l'estimation de son propre développement économique. 65% des PME suisses considèrent leur situation économique comme bonne à très bonne, tandis que seulement 6% la jugent mauvaise à très mauvaise. Les grandes entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à dix millions de francs estiment que leur situation est bonne à très bonne (60%) et donc moins positive que celle des petites entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à dix millions de francs (69%). L'an dernier, nous n'avions pas enregistré de différences de perception entre les grandes et les petites entreprises. En 2022, en revanche, une différence marquée était visible, les petites entreprises évaluant leur situation de manière jusqu'à 30 points de pourcentage moins positive, ce qui était peut-être dû aux prix élevés de l'énergie à l'époque, qui pesaient particulièrement sur les petites entreprises. En ce qui concerne l'estimation de l'évolution économique future ces trois prochaines années, un léger renversement de tendance se dessine désormais après trois années d'évolution négative. Les PME suisses envisagent l'avenir avec plus d'optimisme. 69% des PME, soit une augmentation par rapport aux 62% de l'an dernier, sont confiantes et prévoient un développement économique bon à très bon pour les trois prochaines années. Seuls 3% s'attendent à une évolution négative. Les entreprises de différentes tailles partagent cette appréciation dans une même mesure (cf. illustration 2, page 8 en bas).

Illustration 1:
Comment évaluez-vous les conditions cadres actuelles en Suisse en termes de politique économique, aujourd’hui et dans les douze prochains mois?

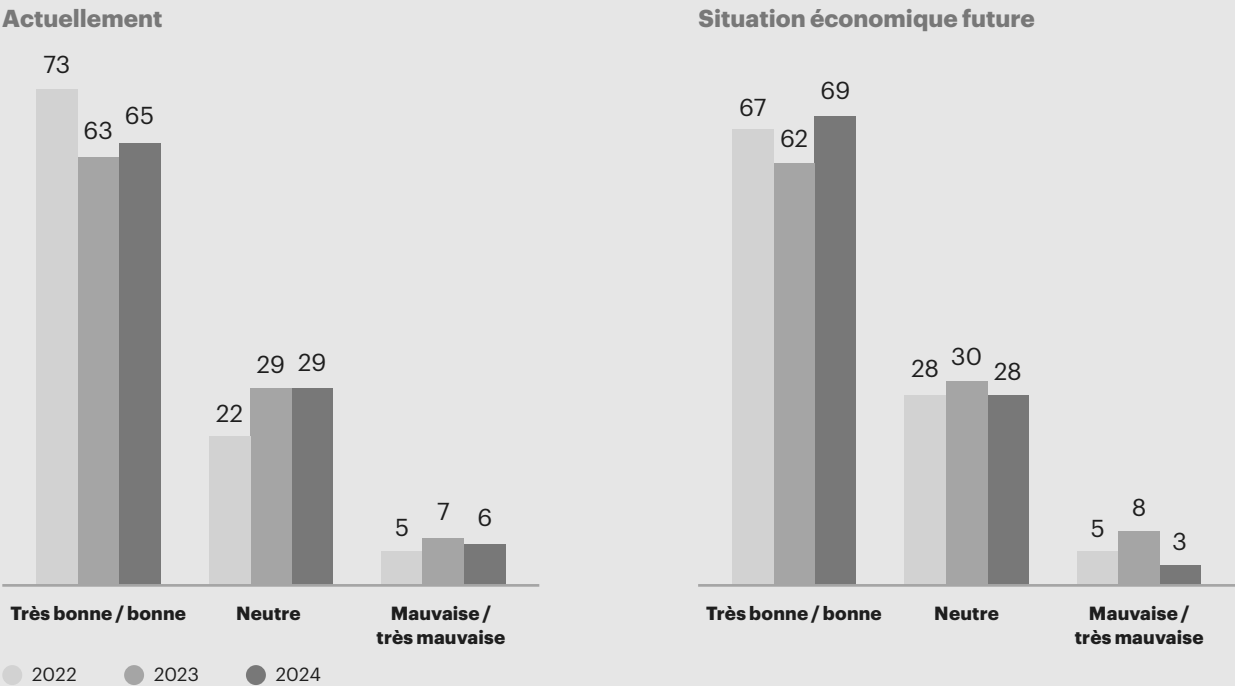
Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Illustration 2:
Comment jugez-vous la situation économique de votre entreprise, actuellement et dans 3 ans (toutes les entreprises)?

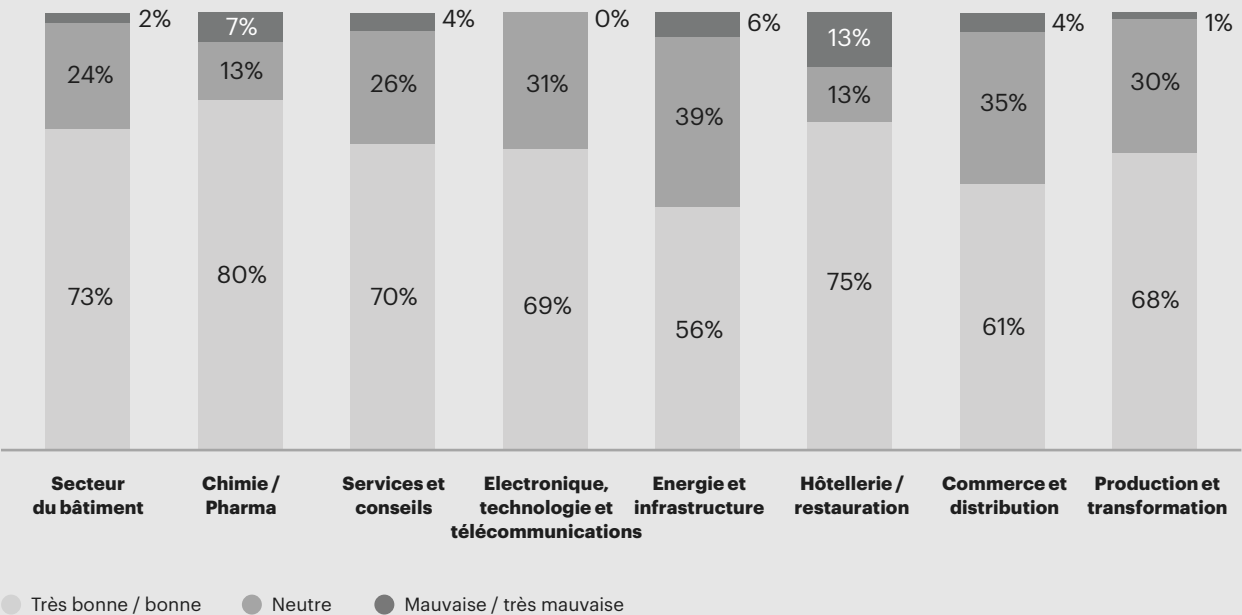
Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Illustration 3:
Comment jugez-vous la situation économique de votre entreprise, actuellement et dans 3 ans (par secteur)?

Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

On ne constate de légères différences qu’en fonction de l’appartenance à un secteur d’activité. Les entreprises des secteurs du bâtiment, de la restauration et de l’hôtellerie ont une vision légèrement plus positive de leur développement économique futur que, par exemple, les entreprises des secteurs de l’énergie et des infrastructures (cf. illustration 3).

La vision plus positive de l’évolution économique future se reflète notamment dans des attentes de rendement plus optimistes — plus de 80% s’attendent à des rendements stables ou en hausse.

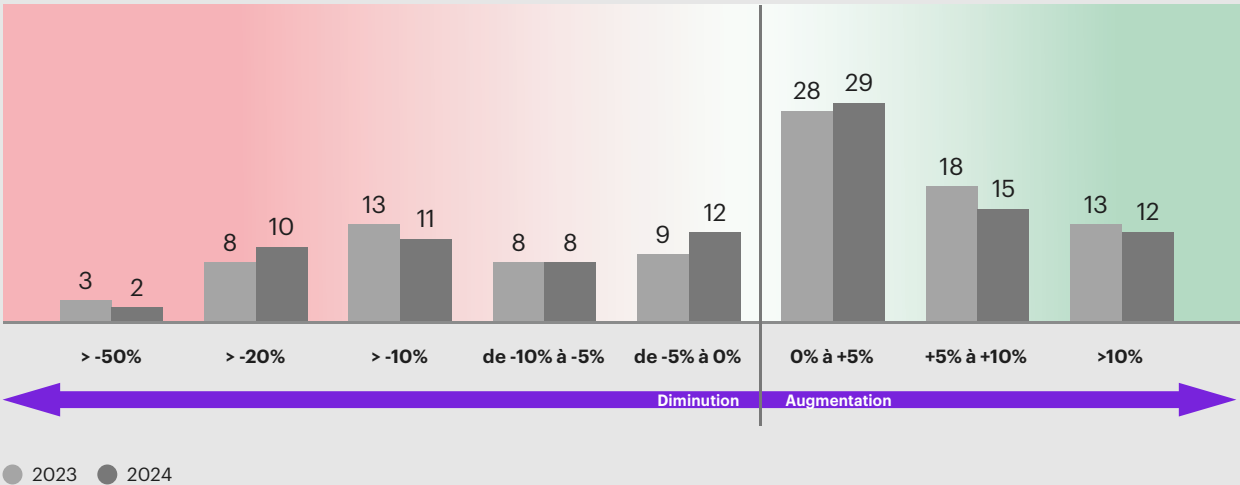
Ces résultats signifient-ils que les PME ne voient aucune raison de s’inquiéter? Les résultats de leur entreprise ont-ils évolué positivement en conséquence, comme base de ces attentes futures?

Il est intéressant de noter que seulement 56% des PME suisses ont au moins su maintenir ou augmenter leur chiffre d’affaires ces douze derniers mois. 43% des entreprises interrogées ont enregistré une baisse de leur chiffre d’affaires, 23% d’entre elles ayant même enregistré une baisse de 10% ou plus (cf. illustration 4, page 10 en haut).

Le léger changement de tendance concernant l’évolution attendue de sa propre situation se reflète dans les prévisions de chiffre d’affaires et de rendement futurs. Une part relativement constante des PME s’attend au moins à un chiffre d’affaires stable ou en hausse. 77% s’attendent toutefois au moins à un rendement stable ou en hausse, contre 69% l’année précédente (cf. illustration 5, page 10 en bas).

Illustration 4:
Comment le chiffre d'affaires de votre entreprise a-t-il évolué ces douze derniers mois?

Valeurs exprimées en pourcentage

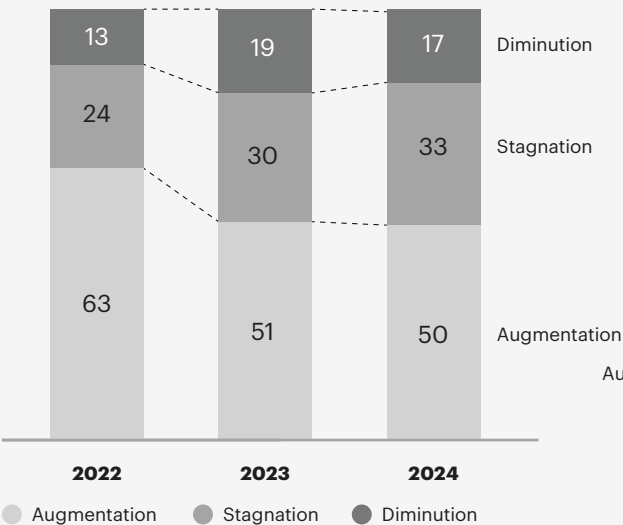


Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

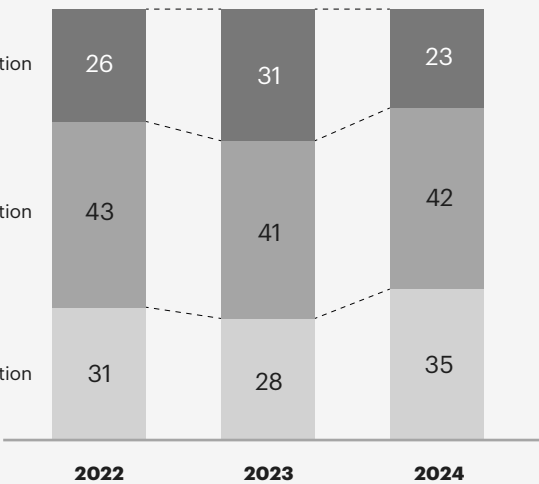
Illustration 5:
Comment les chiffres clés suivants de votre entreprise vont-ils évoluer pendant l'année en cours?

Valeurs exprimées en pourcentage

Evolution attendue du chiffre d'affaires



Evolution attendue du bénéfice sur le chiffre d'affaires



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Les attentes de rendement plus positives pourraient être liées à une normalisation de l'inflation, ainsi qu'aux prix des matières premières et de l'énergie. Ces dernières années, les PME suisses n'ont souvent pu répercuter qu'une partie de ces charges sur les clients. Des différences sont toutefois constatées pour les entreprises selon leur taille. Plus la taille de l'entreprise augmente, plus il est probable que les PME s'attendent à un chiffre d'affaires au moins égal ou en hausse, alors qu'une tendance inverse se dessine plutôt pour les attentes en matière de marge. 28% des PME avec un chiffre d'affaires supérieur à dix millions de francs s'attendent à une baisse des marges, contre seulement 16% des PME avec un chiffre d'affaires inférieur à un million de francs (cf. illustration 6).

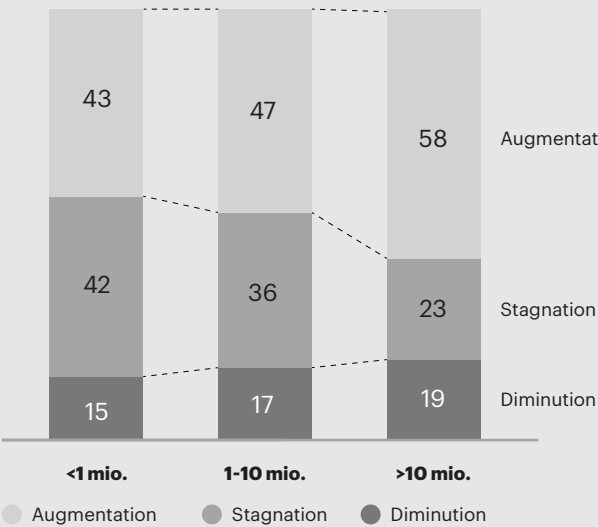
Conclusion

- Les PME suisses sont plus optimistes que l'an dernier quant à leur propre situation économique future et au contexte politico-économique à venir.
- Plus de 80% des PME suisses s'attendent au moins à un chiffre d'affaires et à des rendements constants ou en hausse.
- Il n'y a que dans les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à dix millions de francs que la part de celles qui s'attendent à une baisse des rendements sur le chiffre d'affaires augmente légèrement, passant de 23% l'année précédente à désormais 28%.
- Dans le contexte des crises actuelles et de l'affaiblissement partiel de l'économie sur les principaux marchés d'exportation, l'évaluation des PME suisses reste toutefois positive.

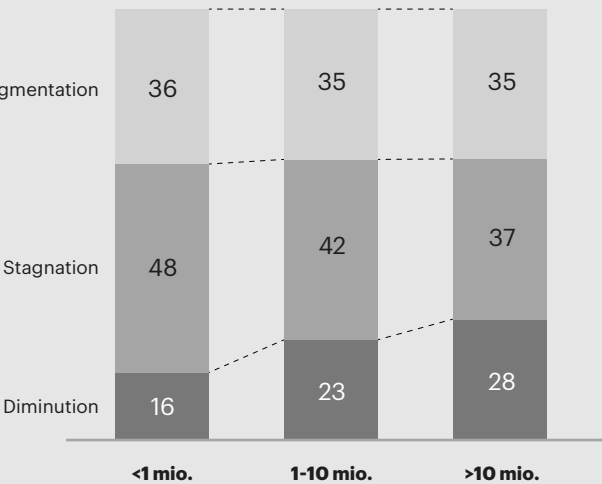
Illustration 6:
Comment les chiffres clés suivants de votre entreprise vont-ils évoluer pendant l'année en cours?

Valeurs exprimées en pourcentage

Evolution attendue du chiffre d'affaires



Evolution attendue du bénéfice sur le chiffre d'affaires



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

03 Avis inchangé sur les défis macro- et micro-économiques

Les PME suisses envisagent leur développement futur avec plus d'optimisme. Les études menées ces dernières années ont montré que de nombreuses PME suisses sont remarquablement bien équipées pour relever les multiples défis actuels. Cette circonstance a contribué à ce que les PME suisses soient souvent moins gravement touchées par des crises telles que la guerre en Ukraine ou les perturbations globales dans les chaînes de création de valeur. Il apparaît par ailleurs que les PME suisses n'accordent plus la même importance à certains facteurs et risques micro- et macro-économiques qu'au cours des années précédentes. Mais quels sont les risques conjoncturels auxquels les PME suisses s'attendent pour les douze prochains mois et quels sont les facteurs qui influenceront le plus leur situation économique à l'avenir?

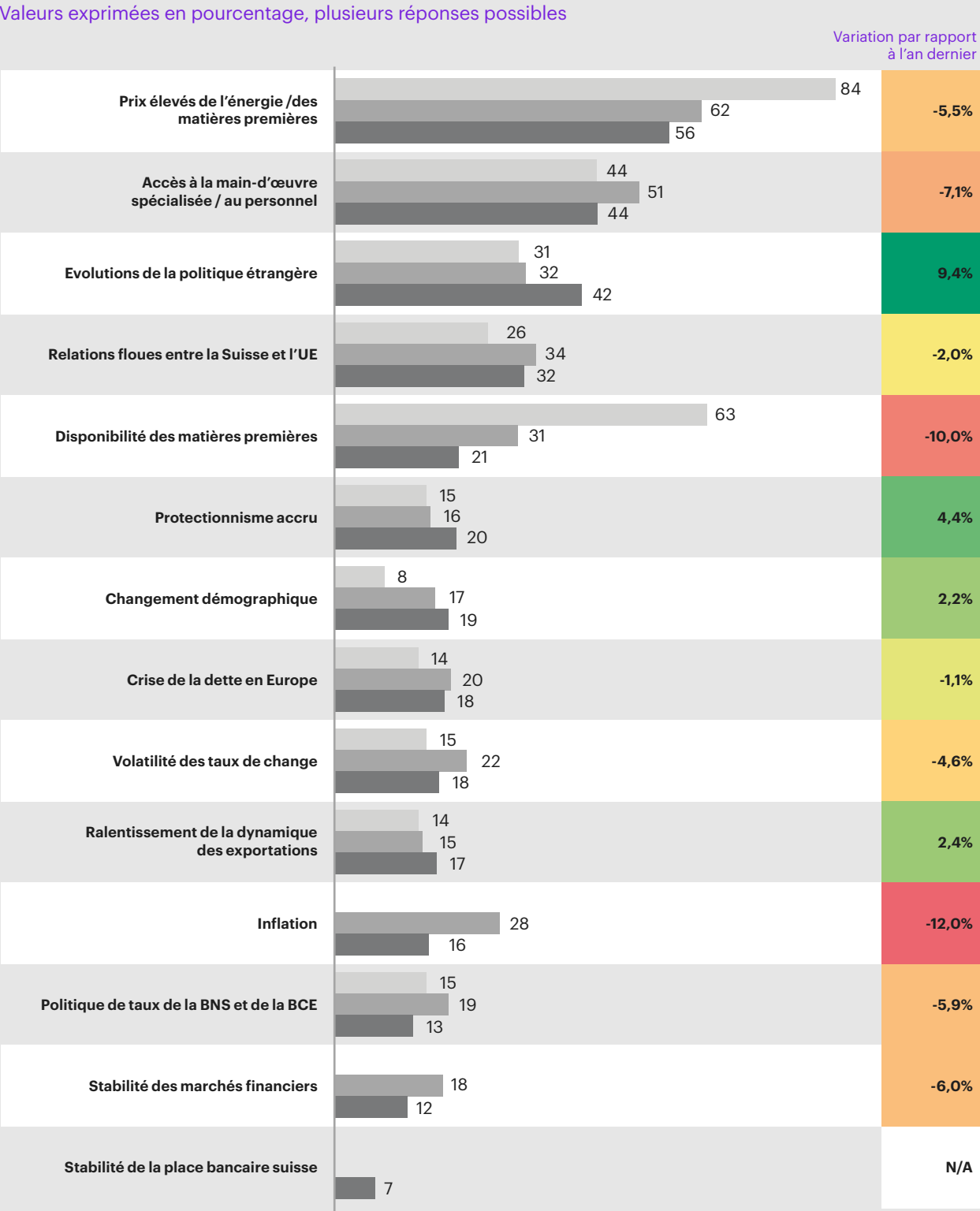
Les prix élevés de l'énergie et des matières premières restent le principal risque conjoncturel pour les PME suisses, même si leur importance a diminué par rapport aux deux dernières années.

Comme ces deux dernières années, les prix élevés de l'énergie et des matières premières sont considérés comme le risque conjoncturel le plus significatif. La guerre en Ukraine a eu, à court terme, des répercussions importantes sur la sécurité de l'approvisionnement et le niveau des prix des matières premières et de l'énergie. Cette situation s'est aujourd'hui stabilisée et l'approvisionnement en énergie, par exemple en gaz, semble au moins assuré. Le débat permanent sur l'évolution des marchés de l'énergie et leur impact sur le niveau des prix ne se déroule toutefois pas uniquement dans le contexte de la guerre en Ukraine, mais également dans le cadre de la transformation progressive vers des sources d'énergie renouvelables. Par ailleurs, les besoins en énergie devraient continuer d'augmenter avec la progression de la digitalisation, stimulée également par l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle. Alors qu'il y a deux ans, 84% des PME suisses estimaient que les prix élevés de l'énergie et des matières premières constituaient le risque conjoncturel le plus important, elles ne sont plus que 56% à considérer cette évolution comme un risque conjoncturel majeur. La disponibilité des matières premières est également perçue comme un risque moins important qu'il y a deux ans. Seules 21% des entreprises interrogées citent ce facteur, contre 63% en 2022 et 31% en 2023 (cf. illustration 7, page 13).

Ces dernières années, l'accès à des professionnels qualifiés et à du personnel a gagné en importance. Alors qu'en 2021, 24% des PME suisses considéraient encore ce facteur comme un risque conjoncturel majeur, cette proportion est déjà passée à 51% en 2023. Cette année, une certaine normalisation de la situation sur le marché du travail se dessine, même si 44% des PME considèrent toujours l'accès à la main-d'œuvre qualifiée et au personnel comme un risque conjoncturel majeur. Cette évolution correspond aux statistiques de l'Office fédéral de la statistique et du Secrétariat d'Etat à l'économie. Depuis le dernier sondage sur les études, le nombre de postes vacants a diminué pour ne remonter légèrement qu'au début de cette année. La demande de main-d'œuvre qualifiée reste toutefois considérable. La digitalisation croissante et le développement technologique, en particulier, créent un besoin de talents qui ne se trouvent souvent pas exclusivement à l'intérieur des frontières suisses. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée semble être un défi en particulier dans les secteurs de la technologie électronique et des télécommunications, de l'énergie et des infrastructures, ainsi que de la restauration et de l'hôtellerie (cf. illustration 8, page 14).

Les autres principaux risques conjoncturels concernent surtout des facteurs liés à la géopolitique, notamment les évolutions de la politique étrangère et les relations avec l'Union européenne. 42% des PME citent les évolutions de la politique étrangère comme troisième risque conjoncturel le plus important, soit une augmentation supérieure à 9% par rapport à l'année précédente. On peut supposer qu'il ne s'agit pas seulement des situations conflictuelles actuelles en Ukraine et en Israël, mais aussi des évolutions de politique intérieure sur des marchés d'exportation importants pour la Suisse comme l'Allemagne, la France ou les Etats-Unis, ainsi que des relations commerciales peu claires avec l'UE, que 32% des PME considèrent explicitement comme un risque conjoncturel majeur. Le passé a montré que les gouvernements plus conservateurs ont également tendance à prendre des mesures plus restrictives en matière de politique économique, comme par exemple l'Inflation Reduction Act aux Etats-Unis, qui vise explicitement à encourager la production nationale au détriment des importations. Sans surprise, les évolutions en matière de politique étrangère sont plus importants pour les PME ayant un chiffre d'affaires supérieur à dix millions de francs (49%) que pour les petites PME (38%), qui ont généralement moins d'activités à l'exportation.

Illustration 7:
Quels seront, à votre avis, les principaux risques conjoncturels ces douze prochains mois?

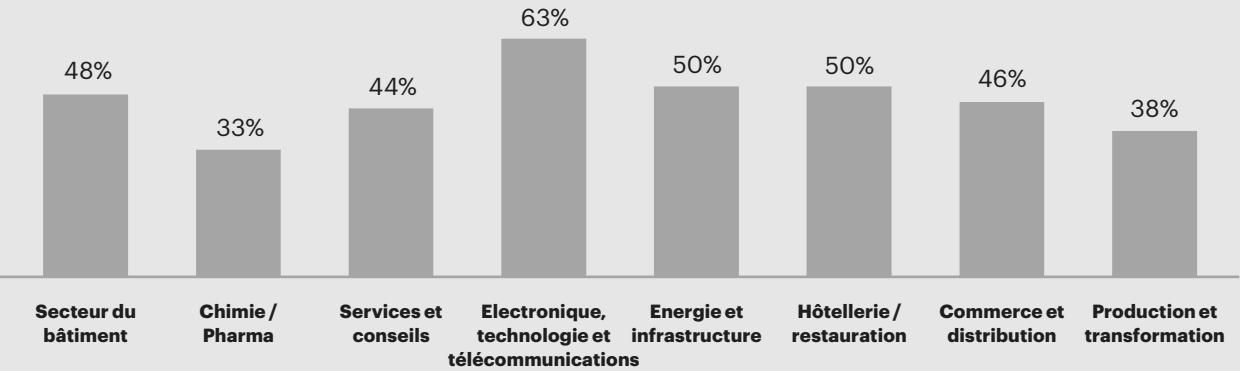


● 2022 ● 2023 ● 2024

Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Illustration 8:
Quels seront, à votre avis, les principaux risques conjoncturels ces douze prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles
Exemple: Accès à la main-d'œuvre spécialisée / au personnel



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

En revanche, les questions financières et monétaires ont perdu de leur pertinence et ne sont pas considérées comme un risque par la majorité des PME. Seuls 13% citent la politique en matière de taux d'intérêt menée par la Banque nationale suisse et par la Banque centrale européenne comme étant un risque, 12% la stabilité des marchés financiers et seulement 7% la stabilité de la place financière suisse. De nombreuses PME suisses ne sont probablement que partiellement concernées par les marchés financiers mondiaux, car les petites PME en particulier exercent une activité en Suisse et disposent souvent d'une faible part de financement bancaire, et donc d'un degré élevé d'autofinancement. C'est ce que nous avons appris dans nos études ces dernières années.

L'évolution des prix, la cybersécurité et la sécurité des données, les évolutions géopolitiques et la maîtrise des tendances technologiques ont un impact déterminant sur le développement économique des PME suisses.

Si l'on observe une légère détente quant aux risques conjoncturels, il en va de même pour les facteurs qui influencent directement le développement économique des PME suisses. Les trois facteurs d'influence dominants restent constants depuis deux ans: le renchérissement / l'inflation, la cybersécurité et la sécurité des données ainsi que la maîtrise des tendances technologiques.

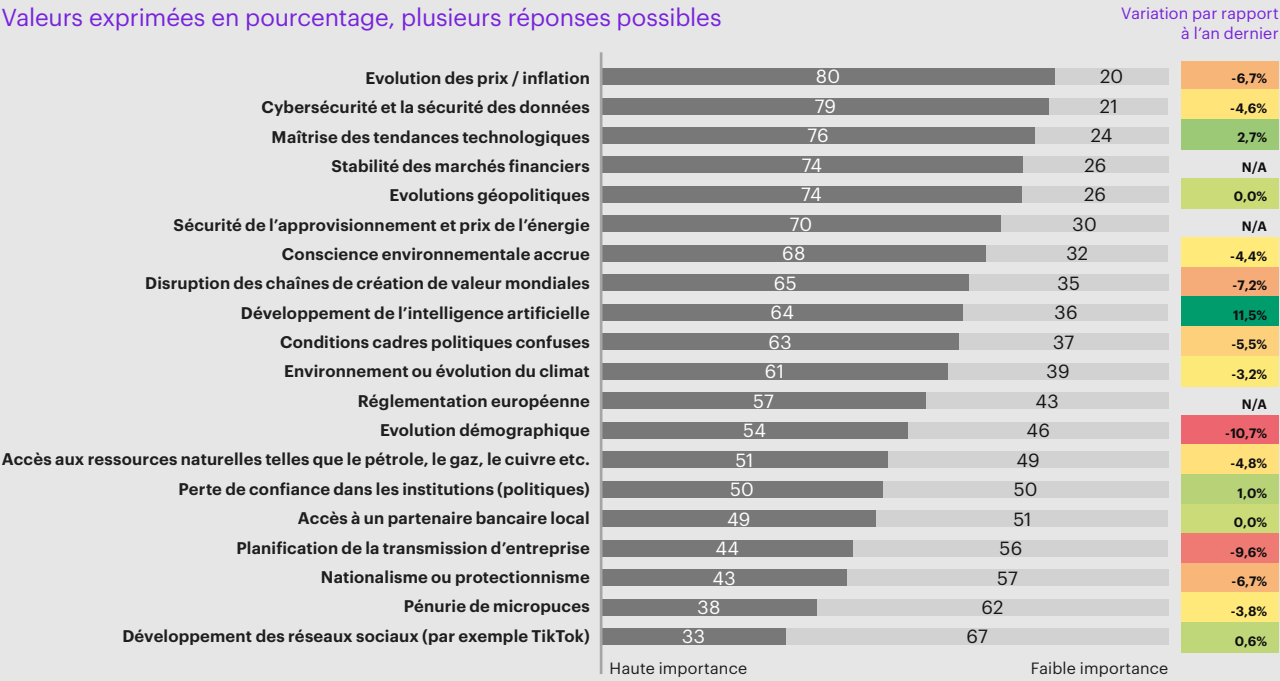
Avec 80% des citations, l'évolution des prix et l'inflation sont identifiées comme le facteur d'influence le plus important, bien que moins de PME les considèrent comme un risque conjoncturel à court terme. Cela reflète les défis auxquels les PME sont confrontées lorsqu'il s'agit d'atténuer les augmentations de coûts, que ce soit par des ajustements de prix ou des instruments financiers.

La cybersécurité et la sécurité des données arrivent en deuxième position, avec 79% des citations. L'augmentation de la criminalité digitale et l'utilisation accrue de solutions basées sur le cloud, y compris dans le contexte de l'intelligence artificielle, accroissent l'inquiétude des PME suisses. Par rapport à l'année précédente, l'importance de cet enjeu a nettement augmenté.

La maîtrise des tendances technologiques arrive en troisième position avec 76% des citations. La nécessité de suivre l'évolution technologique souligne l'importance de l'innovation pour la compétitivité dans un pays à prix élevés comme la Suisse. Il existe un risque latent de perdre le contact, à une époque où l'évolution technologique est rapide, et donc de nuire à sa propre compétitivité.

Illustration 9:

Quelle est l'importance des facteurs suivants pour le développement économique pour votre entreprise?



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

La stabilité des marchés financiers et l'évolution géopolitique sont les deux facteurs cités en quatrième position, avec 74% des citations chacun. La situation politique extérieure n'est pas seulement perçue comme un risque conjoncturel, elle est aussi un moteur important pour le propre développement économique, en particulier sur les marchés d'exportation. La stabilité des marchés financiers est certes un facteur essentiel en ce qui concerne le développement économique des entreprises, mais elle n'est pas considérée comme un risque conjoncturel. La confiance dans la stabilité des marchés financiers semble actuellement acquise (cf. illustration 9).

L'intelligence artificielle, l'un des développements technologiques les plus importants de ces dernières années, gagne en importance. 64% des PME suisses accordent une grande importance à cette évolution pour leur développement économique – une augmentation de près de douze points de pourcentage par rapport à l'année précédente. Le chapitre suivant et le quatrième chapitre de la présente étude sont consacrés à ce sujet de manière approfondie afin d'obtenir un meilleur aperçu de la situation actuelle des PME suisses concernant l'implémentation, les attentes et les défis liés à l'IA.

Conclusion

- Les principaux risques conjoncturels et les facteurs qui impactent le plus la situation économique des PME suisses restent inchangés.
- Dans l'ensemble, les risques sont toutefois jugés un peu moins élevés qu'au cours des deux dernières années, ce qui est en corrélation avec les perspectives plus optimistes des PME.
- Le risque conjoncturel le plus important, même s'il est estimé moins grave, reste le prix élevé de l'énergie et des matières premières.
- L'inflation ainsi que l'évolution des prix sont considérées comme les facteurs déterminants pour l'évolution de sa propre situation économique.
- Une plus grande attention est accordée aux évolutions de la politique extérieure, compte tenu de la situation intérieure et extérieure sur les principaux marchés d'exportation.
- La cybersécurité et la sécurité des données ainsi que la maîtrise des tendances technologiques sont d'autres défis majeurs qui impactent considérablement la situation économique des PME suisses.

04 L'intelligence artificielle est d'une importance considérable, mais pas (encore) utilisée de manière systématique et stratégique

L'intelligence artificielle est passée en très peu de temps d'une technologie de niche à un sujet omniprésent. La technologie s'intègre de plus en plus dans les processus commerciaux quotidiens des entreprises et modifie fondamentalement les méthodes de travail. Elle permet de développer de nouveaux domaines d'activité et de transformer les processus grâce à des gains d'efficacité et de productivité significatifs.

Les PME suisses feraient bien de s'intéresser de manière anticipée et proactive aux possibilités d'utilisation de l'IA afin de comprendre comment celle-ci peut créer une valeur ajoutée. Dans l'édition de cette année de notre étude, nous nous sommes demandés si les PME suisses utilisent l'IA et, le cas échéant, de quelle manière. En effet, il est intéressant de se rendre compte comment elles évaluent les opportunités et les menaces, et à quelles implications et défis elles s'attendent pour leur entreprise.

L'utilisation de l'IA par les PME suisses se fait de manière hésitante — seules 9% parmi elles utilisent l'IA de manière systématique et 37% ne l'utilisent pas du tout aujourd'hui.

En effet, à la lumière de notre sondage, seules 9% des PME utilisent déjà l'IA au quotidien, 54% ont lancé des premiers essais pilotes et 37% déclarent ne pas encore l'utiliser du tout. Cette réticence semble moins basée sur la perception d'une menace – 48% voient l'IA comme une opportunité, 41% sont neutres à son égard et seulement 11% la considèrent comme un danger. Cette réticence s'explique plutôt par un savoir-faire insuffisant ou inexistant en matière d'identification et d'implémentation de l'IA, ainsi que par une méconnaissance des possibilités d'application. Près d'un tiers des participants au sondage (31%) affirment n'avoir pris conscience de l'IA qu'avec l'introduction de ChatGPT en novembre 2022. 28% des PME interrogées déclarent suivre l'évolution dans le domaine de l'IA depuis un certain temps déjà. La régularité avec laquelle les PME suivent l'évolution de l'IA varie fortement: 20% s'informent chaque semaine, 30% chaque mois, 21% chaque trimestre et 8% chaque année. Seuls 15% déclarent ne pas s'informer des développements actuels ni des nouvelles possibilités d'application de l'IA.

Le rythme d'introduction de l'IA varie fortement en fonction du secteur et de la taille de l'entreprise: les entreprises à forte affinité technologique et les plus grandes ont tendance à jouer un rôle de pionnier.

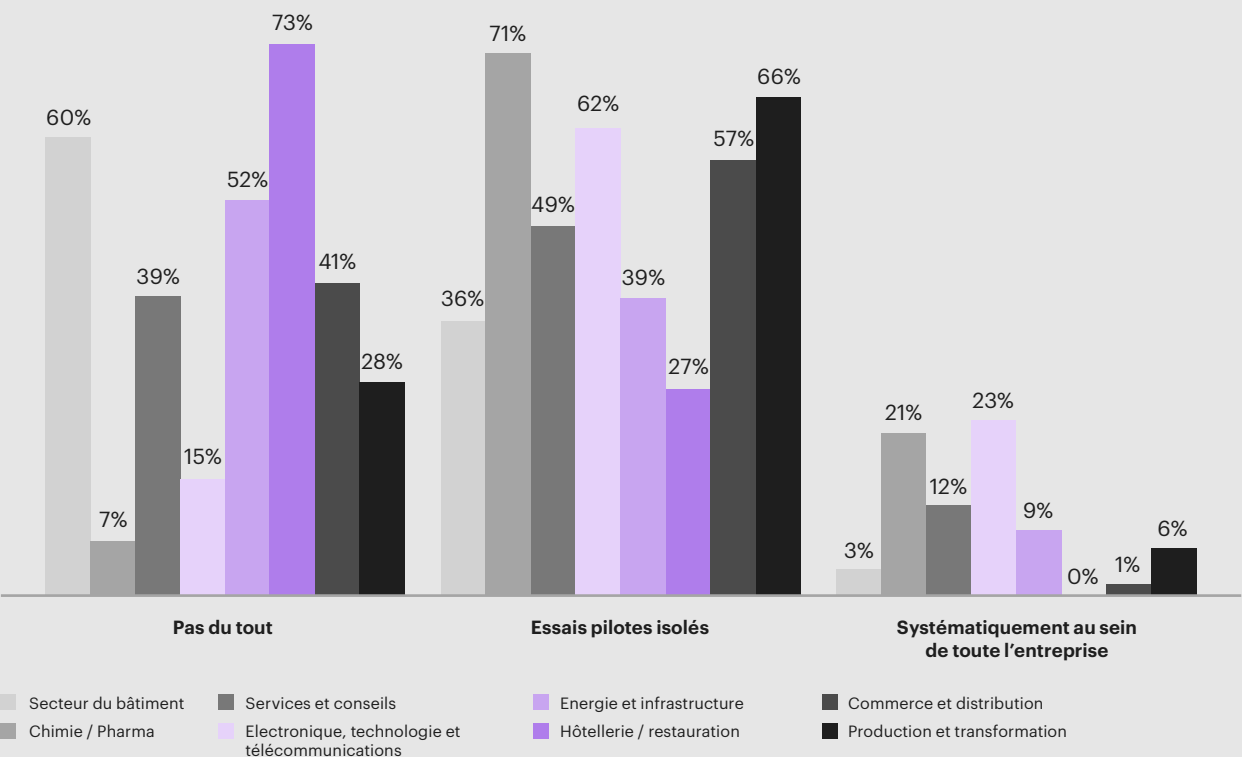
Les grandes entreprises avec un chiffre d'affaires supérieur à un million de francs sont plus enclines à réaliser des essais pilotes (77%) que les petites PME avec un chiffre d'affaires inférieur à un million de francs (41%). On constate également de nettes différences en fonction des secteurs d'activité: le secteur de la chimie et de la pharmacie utilise plus souvent l'IA de manière systématique (21%) ou réalise au moins des essais pilotes (71%), tout comme le secteur de l'électronique, de la technologie et des télécommunications (23% de manière systématique, 62% d'essais pilotes) ainsi que l'industrie, dans laquelle environ 66% ont déjà lancé des premiers projets pilotes. En revanche, 60% des entreprises interrogées dans le secteur du bâtiment déclarent ne pas encore utiliser l'IA (cf. illustration 10, page 17).

L'utilisation de l'IA par les PME se concentre principalement sur des applications simples et faciles à intégrer, le potentiel d'applications d'IA plus complexes semble encore loin d'être épuisé.

Notre sondage montre que les PME utilisent de plus en plus l'IA, mais à des fins très différentes. Nous avons interrogé les PME suisses sur leur utilisation de l'IA selon les possibilités d'application déjà courantes. L'utilisation de l'IA pour la création et l'édition d'images est la plus répandue (23%), suivie par la conversion d'audio en texte (20%), l'utilisation dans les bases de données de connaissances internes (19%) et le marketing personnalisé (18%). Ces applications sont souvent intégrées dans des outils digitaux très répandus, comme les produits Microsoft pour le traitement de texte ou les produits Adobe pour le design. Dans le domaine du marketing personnalisé, il existe également de nombreux programmes de gestion des relations clients (CRM) intégrant des fonctionnalités d'IA.

Illustration 10:
Votre entreprise utilise-t-elle déjà l'intelligence artificielle?

Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

En comparaison, il est frappant de constater le faible recours à l'IA pour des tâches plus complexes, comme l'analyse de données financières ou dans la production. Ces applications nécessitent souvent plus de compétences et un effort accru pour la mise en œuvre, ce qui pourrait expliquer leur moindre diffusion. La diversité des applications de l'IA est soulignée par le fait que 28% des entreprises déclarent l'utiliser à des fins autres que celles spécifiées dans l'étude.

De nombreuses PME suisses s'attendent à ce que l'IA déploie des effets notables au sein de l'entreprise, notamment sur la manière de travailler et d'interagir avec les clients.

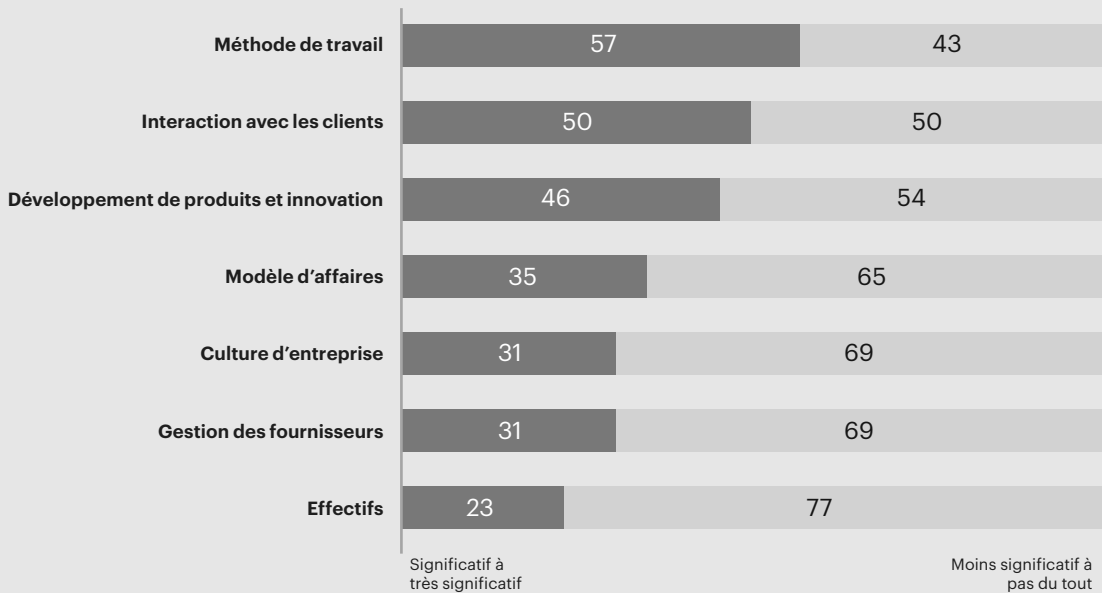
Malgré une implémentation de l'IA jusqu'à présent hésitante, les PME suisses reconnaissent un potentiel de changement considérable dans de nombreux domaines de l'entreprise ces deux ou trois prochaines années. 57% des PME s'attendent à ce que l'IA modifie fondamentalement leurs méthodes de travail. A leur avis, l'IA assistera les collaboratrices et collaborateurs dans de nombreuses activités et sera parfois même capable d'exécuter des activités de manière autonome. S'agissant des attentes, de grandes différences apparaissent selon la taille de l'entreprise et le secteur. Alors que 72% des entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à dix millions de francs, s'attendent à des changements significatifs, seules 48% des PME dont le chiffre d'affaires est inférieur à un million de francs partagent cette opinion. Les attentes varient également fortement selon les secteurs: de 80% dans la chimie et la pharmacie d'une part, à seulement 18% dans l'hôtellerie et la restauration d'autre part (cf. illustration 11, page 18).

Une PME sur deux pense que l'IA modifiera considérablement ses interactions avec les clients, ce qui se reflète dans l'utilisation croissante de l'IA pour une approche personnalisée des clients, comme nous l'avons déjà mentionné. Ici aussi, on observe des tendances similaires en ce qui concerne la taille de l'entreprise et le secteur d'activité. Les grandes entreprises (plus de dix millions de francs de chiffre d'affaires) s'attendent pour 61% à des changements significatifs dans l'interaction avec les clients, pour seulement 43% des petites entreprises (moins d'un million de francs de chiffre d'affaires). Cela pourrait indiquer l'importance plus grande du contact personnel avec les clients dans les petites entreprises. En fonction des secteurs, les attentes varient de 60% dans la chimie et la pharmacie à 36% dans la restauration et l'hôtellerie.

Les attentes des PME suisses concernant l'influence de l'IA s'étendent également à des domaines tels que le développement de produits, l'innovation et les changements généraux dans le modèle commercial. 46% des entreprises interrogées prévoient d'utiliser davantage l'IA dans le développement de produits et les processus d'innovation. Par ailleurs, 35% s'attendent à des changements importants à très importants dans leurs modèles commerciaux. Ces estimations soulèvent des questions importantes sur la compétitivité future des modèles commerciaux établis par le passé. Avec l'intégration croissante de l'IA dans différents processus d'entreprise, les sociétés doivent notamment repenser leur tarification et la facturation de leurs prestations. C'est le cas, par exemple, du secteur des services, qui devrait remettre en question la tarification des futurs services assistés par l'IA (cf. illustration 12, page 19).

Illustration 11:
L'intelligence artificielle va-t-elle impacter votre entreprise de manière significative ces 2-3 prochaines années en fonction des facteurs suivants?

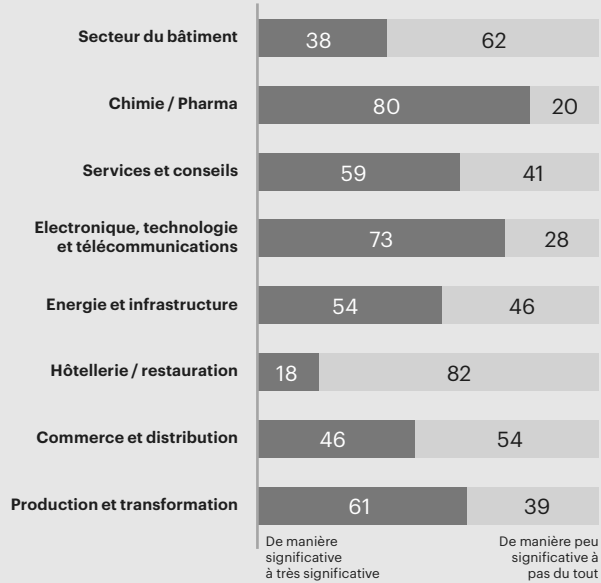
Valeurs exprimées en pourcentage



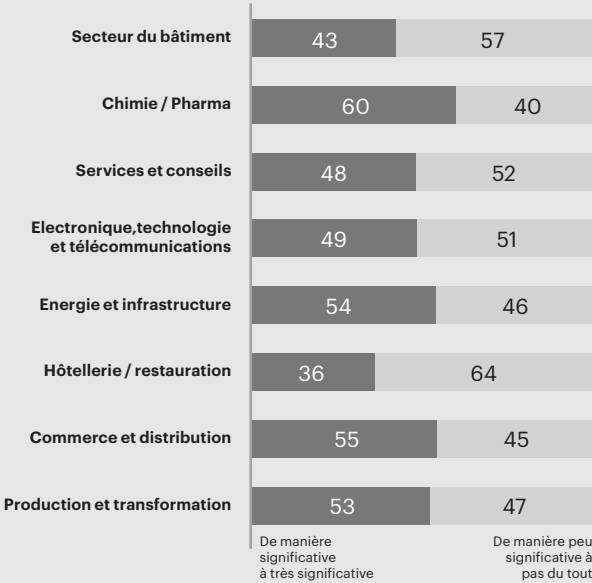
Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Illustration 12:
L'intelligence artificielle va-t-elle impacter votre entreprise de manière significative ces 2-3 prochaines années en fonction des facteurs suivants? Top deux des impacts par secteur.

Valeurs exprimées en pourcentage:
Méthode de travail



Valeurs exprimées en pourcentage:
Interaction avec les clients



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Seule une PME sur quatre environ (23%) s’attend à une réduction des effectifs grâce à l’utilisation de l’IA.

Les PME suisses s’attendent à peu d’impact de l’IA sur les effectifs. Malgré les changements importants attendus dans de nombreux domaines de l’entreprise, seules 23% des entreprises interrogées prévoient un impact significatif sur le nombre d’employés, tandis qu’une majorité de 77% ne s’attend à aucun impact ou à un impact négligeable sur les effectifs.

Cet écart entre les changements attendus dans les processus de travail, les interactions avec les clients et les modèles commerciaux d’une part et d’autre part, le peu de changements attendus au niveau du personnel indique que de nombreuses PME considèrent l’IA comme un outil de soutien pour améliorer l’efficacité et optimiser les processus plutôt que comme un substitut à la main-d’œuvre humaine.

Les PME suisses considèrent que le plus grand avantage de l’utilisation de l’IA est l’automatisation des activités et des processus et les gains d’efficacité et de productivité qui en découlent, plutôt que l’amélioration qualitative du travail et des décisions.

Les PME suisses considèrent effectivement l'automatisation des activités et des processus comme le plus grand avantage de l'utilisation de l'IA, avec 47% des citations. Il est intéressant de noter que la tendance est ici inversée par rapport aux observations précédentes: Les petites entreprises avec un chiffre d'affaires inférieur à un million de francs (72%) y reconnaissent plus souvent un avantage que les grandes entreprises avec un chiffre d'affaires supérieur à dix millions de francs (54%) (cf. illustration 13).

Le top 5 des avantages attendus de l'utilisation de l'IA est complété par des gains d'efficacité et de productivité (37%), une documentation améliorée et simplifiée (33%), une vitesse accrue (32%) et une réduction des risques d'erreur (26%). Pour ces avantages également, on observe la tendance suivante: plus l'entreprise est grande, moins les avantages semblent avoir de poids. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en comparaison avec les PE, les GRE ont déjà fait plus d'efforts pour digitaliser et automatiser les processus et donc les accélérer.

Les PME suisses ne font toutefois pas (encore) confiance à l'IA pour améliorer également de manière significative la qualité du travail et des décisions. Seules 17% des PME voient un avantage dans l'amélioration de la qualité du service et du travail. L'estimation est encore bien plus faible concernant l'aide à la prise de décision: seuls 8% y voient un avantage, par exemple en objectivant les décisions et en améliorant ainsi la qualité des décisions.

Ces résultats suggèrent que le facteur humain reste central dans la prise de décision et pour la qualité du travail selon l'avis des PME. Les entreprises semblent surtout voir dans l'IA un outil d'amélioration de l'efficacité et d'optimisation des processus, plutôt qu'un substitut au jugement et à l'expertise humains.

Illustration 13:
Quels avantages associez-vous à l'utilisation de l'intelligence artificielle?

Valeurs exprimées en pourcentage, sélection Top 3



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Selon les PME suisses, les inconvénients de l'utilisation de l'IA sont notamment les enjeux de la sécurité des données, de la traçabilité et de la transparence ainsi que la perte potentielle de créativité.

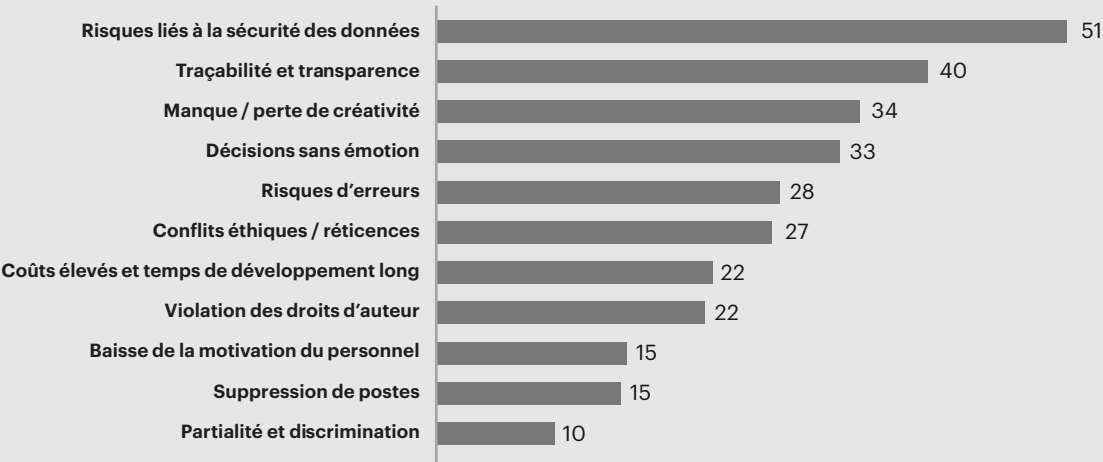
Les avantages de l'utilisation de l'IA sont contrebalancés par des inconvénients majeurs. La sécurité des données est citée comme le plus grand risque par 51% des personnes interrogées. Cette inquiétude est justifiée par le fait que les modèles d'IA nécessitent généralement une énorme puissance de calcul, ce qui conduit souvent au traitement des données dans le cloud, et peut présenter des risques pour la sécurité. Mais souvent, cela est peu compréhensible, car les clouds disposent souvent de meilleures mesures de sécurité que les centres de données propres aux entreprises (cf. illustration 14).

Le scepticisme déjà observé à l'égard de l'IA dans les processus de décision et l'amélioration qualitative du travail se reflète également dans les inconvénients mentionnés. Le deuxième inconvénient le plus important, cité à 40%, est le manque de traçabilité et de transparence, ce qui exprime des inquiétudes quant à la qualité des contenus générés par l'IA. L'absence d'émotion dans les décisions (33%) et le risque d'erreur (28%) sont également cités comme des inconvénients importants, ce qui indique des réserves sur la fiabilité de l'IA. Les PME suisses sont ambivalentes en ce qui concerne le risque d'erreurs de l'IA: une proportion presque égale voit un avantage dans la réduction du risque d'erreurs (26%) et un inconvénient dans son augmentation potentielle.

Dans l'ensemble, il ressort du sondage que les PME suisses n'ont pas encore une vision claire des avantages et des inconvénients. Cela se traduit surtout par le fait qu'aucun des avantages et inconvénients énumérés n'a reçu une approbation excessive, mais a été cité par 50% au maximum des PME interrogées. Nous nous attendons à ce que cette auto-évaluation s'affine au fur et à mesure de l'expérience acquise avec l'IA.

Illustration 14:
A votre avis, quels inconvénients particulièrement importants présente l'utilisation de l'intelligence artificielle?

Valeurs exprimées en pourcentage, sélection Top 3



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Les PME suisses ne prévoient de développer l'utilisation future de l'IA que de manière hésitante et dans quelques fonctions de l'entreprise ces deux prochaines années. En effet, cela dépend fortement de la taille de l'entreprise et de son appartenance à une branche.

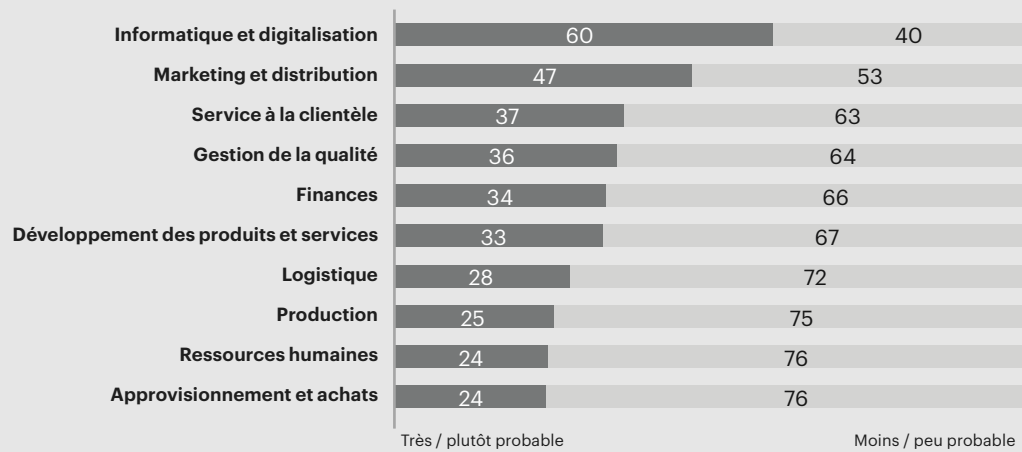
Certaines réticences quant à l'utilisation de l'IA sont évidentes, tout comme une certaine ambivalence concernant ses avantages et inconvénients. Par conséquent, les PME suisses font également preuve de réticence dans de nombreux domaines liés à l'utilisation future de l'IA. Alors que 60% des entreprises prévoient d'utiliser l'IA dans les unités informatiques et de digitalisation et que 47% supplémentaires estiment qu'il est probable à très probable qu'elles utilisent l'IA dans le domaine du marketing et des ventes dans les un à deux ans à venir, elles sont plus réticentes dans d'autres domaines (cf. illustration 15).

Dans le service à la clientèle, par exemple, seules 37% des PME considèrent l'utilisation de l'IA comme probable ou très probable dans les un à deux ans à venir. L'estimation est encore plus faible pour l'utilisation de l'IA dans les domaines de la production, de la logistique ou des achats. Seuls 24 à 28% considèrent l'utilisation de l'IA comme probable à très probable et sont donc réticentes dans des domaines qui présentent souvent un potentiel d'optimisation significatif et dans lesquels les processus pourraient souvent être automatisés et simplifiés.

Une tendance claire se dégage en ce qui concerne la taille de l'entreprise: les grandes entreprises estiment que l'utilisation de l'IA est plus probable dans tous les domaines que les petites PME. Par exemple, 71% des PME dont le chiffre d'affaires est supérieur à un million de francs suisses prévoient d'utiliser l'IA dans le domaine du marketing et des ventes, alors que seules 34% des PME dont le chiffre d'affaires est inférieur à un million de francs suisses envisagent de le faire (cf. illustration 16, page 23).

Illustration 15:
Quelle est la probabilité que votre entreprise utilise l'intelligence artificielle au cours des 1 à 2 prochaines années dans les domaines d'activité suivants?

Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Des différences sectorielles sont également visibles. Sans surprise, les entreprises du secteur de la restauration et de l’hôtellerie sont moins susceptibles de prévoir une utilisation de l’IA à court terme. En revanche, les entreprises des secteurs de la production et de l’industrie manufacturière, de la chimie et de la pharmacie ainsi que de l’électronique, de la technologie et des télécommunications se montrent nettement plus disposées à utiliser l’IA dans différents domaines de l’entreprise.

L’augmentation du taux de satisfaction des clients, le renforcement de la capacité d’innovation et la différenciation sont clairement les objectifs prioritaires des PME suisses pour l’utilisation future de l’IA.

L’introduction de l’IA n’a de sens que si elle permet de générer une valeur ajoutée positive pour l’entreprise. Mais quelle contribution concrète les PME attendent-elles de l’utilisation de l’IA?

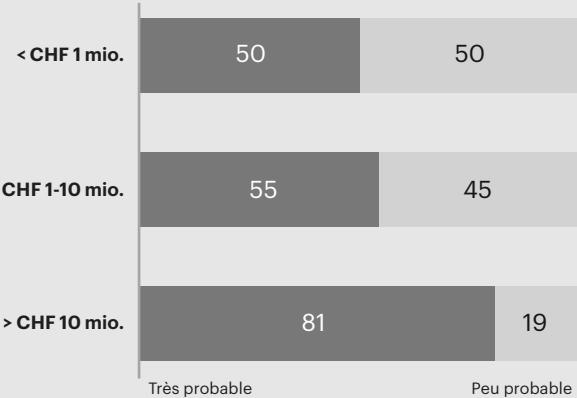
Pour les PME suisses, trois facteurs sont au premier plan:

- **Augmentation du taux de satisfaction de la clientèle**
- **Renforcement de la capacité d’innovation**
- **Distinction par rapport à la concurrence**

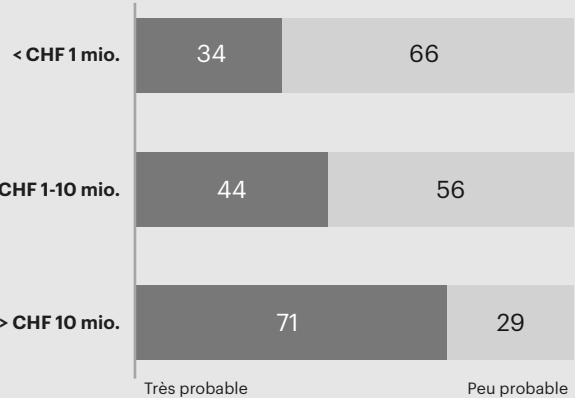
57% des PME suisses attendent de l’utilisation de l’IA une contribution importante à très importante à l’augmentation du taux de satisfaction des clients. Cela est en corrélation avec les avantages déjà identifiés, tels que l’automatisation des processus, l’augmentation de la vitesse et la réduction des risques d’erreur, qui peuvent contribuer à améliorer la satisfaction des clients. Une fois encore, le résultat du sondage est en corrélation avec la taille de l’entreprise ainsi qu’avec l’appartenance à un secteur d’activité. Les grandes entreprises avec un chiffre d’affaires supérieur à dix millions de francs sont d’avis que la valeur ajoutée est nettement plus élevée (75%) alors que les petites entreprises avec un chiffre d’affaires inférieur à un million de francs (47%) ne partagent pas cet avis.

Illustration 16:
Quelle est la probabilité que votre entreprise utilise l’intelligence artificielle au cours des 1 à 2 prochaines années dans les domaines d’activité suivants?

IT et digitalisation,
valeurs exprimées en pourcentage



Marketing et distribution,
valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

Le renforcement de la capacité d'innovation est certes cité comme une contribution centrale de l'IA, mais seules 33% des PME prévoient d'utiliser l'IA dans le domaine du développement de produits et de services. Les grandes entreprises avec un chiffre d'affaires supérieur à dix millions de francs sont d'avis que la valeur ajoutée est nettement plus élevée (68%) alors que les petites entreprises avec un chiffre d'affaires inférieur à un million de francs (51%) ne partagent pas cet avis. Le secteur de la chimie et de la pharmacie semble voir plus d'opportunités dans l'IA dans ce domaine (87%) que le secteur du bâtiment (33%) ou celui de la restauration et de l'hôtellerie (25%) par exemple. De même, le secteur des services et du conseil (55%), le secteur de l'électronique, de la technologie ou des télécommunications (68%) ainsi que l'industrie de production et de transformation (61%) s'attendent à une contribution de valeur potentiellement plus élevée.

La différenciation par rapport à la concurrence est considérée par 55% des PME comme une contribution centrale de l'IA. Cela va dans le sens des avantages attendus en termes d'automatisation, de rapidité et de réduction des erreurs. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure les nouveaux modèles commerciaux y contribuent. Peu d'entreprises pensent que la modification des modèles d'entreprise soit un effet central de l'introduction de l'IA.

Les PME suisses considèrent que les plus grands défis pour l'introduction de l'IA sont la sécurité des données, le fait de suivre l'évolution rapide dans le domaine de l'IA et les exigences futures en matière d'infrastructure informatique.

L'introduction de l'IA pose des défis considérables aux PME suisses. En première position, avec 80% des citations, on trouve la sécurité informatique et des données, qui n'est pas seulement considérée comme un défi en ce qui concerne l'IA, mais qui, comme décrit précédemment, constitue l'un des facteurs les plus importants pour le développement économique positif futur, selon l'avis des entreprises interrogées (cf. illustration 17, page 25).

Avec 71% des citations, le deuxième plus grand défi est de suivre le rythme des développements rapides de l'IA. Parallèlement, 69% des entreprises interrogées estiment que le développement des compétences internes pour l'introduction et l'utilisation de l'IA représente un obstacle majeur.

Pour 68% des personnes interrogées, la mise en place d'une infrastructure informatique adéquate, capable de servir de base et de fournir des données propres et structurées pour les applications d'IA, constitue un défi majeur.

L'accès à du personnel dûment qualifié est considéré comme un défi majeur par 58% des PME. Cela se traduit probablement aussi par le fait que la responsabilité de l'identification et de l'introduction d'outils et d'applications d'IA incombe en premier lieu à la direction (64% des entreprises). Dans 22% des PME suisses, les services informatiques se chargent de cette tâche, alors que dans seulement 10% des entreprises, chaque service s'en charge lui-même. Laisser cette tâche à des individus isolés ne semble pas être une stratégie optimale pour suivre l'évolution, compte tenu de la diversité des applications possibles dans les différents domaines fonctionnels. Les PME suisses ont tout intérêt à se pencher sur la manière de renforcer et d'accompagner l'introduction de l'IA sur le plan personnel et organisationnel.

Les PME suisses considèrent que la Suisse présente un contexte fondamentalement positif pour le développement et l'introduction de l'IA.

Dans le contexte des défis et des opportunités identifiés lors de l'utilisation de l'IA, l'évaluation par les PME suisses concernant le développement et l'introduction de l'IA en Suisse a aussi fait l'objet de notre sondage. Les résultats dressent un tableau plutôt contrasté, parfois indifférencié.

55% des entreprises interrogées se disent neutres par rapport au cadre réglementaire actuel en matière d'utilisation de l'IA. Seuls 11% estiment que le cadre réglementaire est favorable, tandis qu'un pourcentage tout aussi faible de 12% le considère comme plutôt défavorable. 22% des personnes interrogées n'ont pas donné d'évaluation du contexte réglementaire.

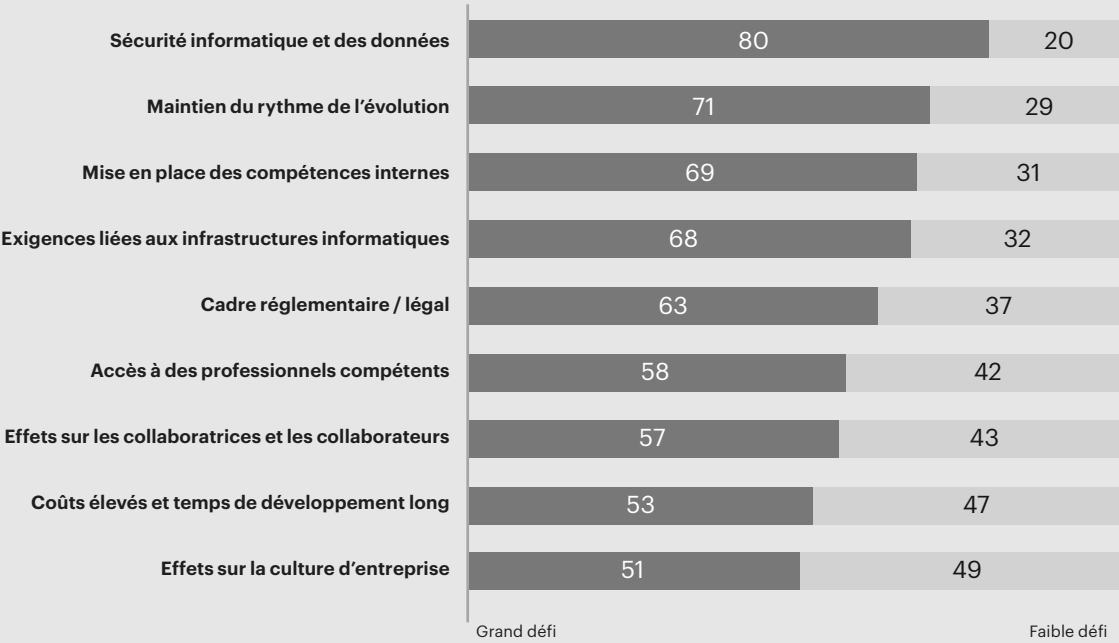
Malgré cette évaluation plutôt neutre des aspects réglementaires, 42% des PME attestent de l'importance élevée à très élevée concernant le développement de l'IA en Suisse. A l'inverse, seuls 19% estiment que la place économique suisse est peu importante. En principe, selon l'avis des PME, les conditions cadres semblent favorables au développement et à l'utilisation de l'IA en Suisse, ce qui nous semble être un point favorable à l'adoption de cette technologie.

Conclusion

- Les PME suisses ont une attitude fondamentalement positive à l'égard de l'IA. En effet, une majorité d'entre elles voient dans l'IA une opportunité ou sont au moins neutres quant au développement dans le domaine de l'IA.
- De nombreuses PME expérimentent l'IA et ont lancé des projets pilotes, même si la mise en œuvre systématique n'est pas encore très répandue.
- De nombreuses PME ont tendance à utiliser l'IA pour le moment dans les domaines du marketing et des ventes ou de l'informatique et de la digitalisation.
- Cependant, l'IA est encore rarement utilisée dans d'autres domaines d'application, comme la production ou le long de la chaîne d'approvisionnement.
- Les PME suisses voient les plus grands avantages de l'IA surtout dans l'automatisation des processus et les gains d'efficacité et de productivité qui en découlent.
- Trois PME sur quatre ne s'attendent pas à un effet négatif sur les effectifs.
- Les PME, en particulier les grandes entreprises, prévoient de développer l'utilisation de l'IA ces prochaines années, en premier lieu dans les domaines où elles utilisent déjà l'IA ou en font un projet pilote.
- Les PME suisses considèrent que les principaux défis pour le développement de l'IA sont la sécurité des données, la mise en place de l'infrastructure informatique nécessaire et, d'une manière générale, le suivi de l'évolution rapide de la technologie.

Illustration 17:
A votre avis, quels sont les défis que votre entreprise devra relever en matière d'intelligence artificielle?

Valeurs exprimées en pourcentage



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

05 La mission de la politique reste inchangée: stabiliser les relations avec l'UE

Chaque année, nous demandons aux PME suisses quelles sont leurs priorités thématiques en matière de politique. On constate une continuité des préoccupations principales, seule la pondération de certains enjeux s'est légèrement déplacée au fil du temps. Cette constance dans les exigences clés souligne la pertinence durable de certains défis pour les PME suisses.

Principale exigence d'ordre politique pour la sixième fois consécutive: construire les relations avec l'UE sur des bases solides.

En premier lieu, et pour la sixième fois consécutive, on trouve la demande de stabilisation et de clarification des relations avec l'Union européenne. Ce sujet reste d'une importance capitale, surtout si l'on considère que l'UE représente le principal marché d'exportation pour la Suisse. Aucun changement sur ce point non plus: les grandes entreprises avec un chiffre d'affaires supérieur à dix millions de francs accordent, avec 55% d'approbation, nettement plus d'importance à cette thématique que ne le font les petites entreprises ayant un chiffre d'affaires inférieur à un million de francs (34%) (cf. illustration 18, page 27).

Une tendance se dégage dans l'importance croissante accordée à la réduction de la bureaucratie. En l'espace de deux ans, la part des PME qui considèrent ce sujet comme prioritaire est passée de 32% à 41%. Cette évolution signale peut-être un malaise croissant face aux obstacles administratifs et juridiques qui entravent le développement commercial et la capacité d'innovation des PME. Mais cela pourrait aussi être dû au fait que d'autres enjeux, comme l'avancement de la transition énergétique, ont un peu moins de poids que l'année précédente.

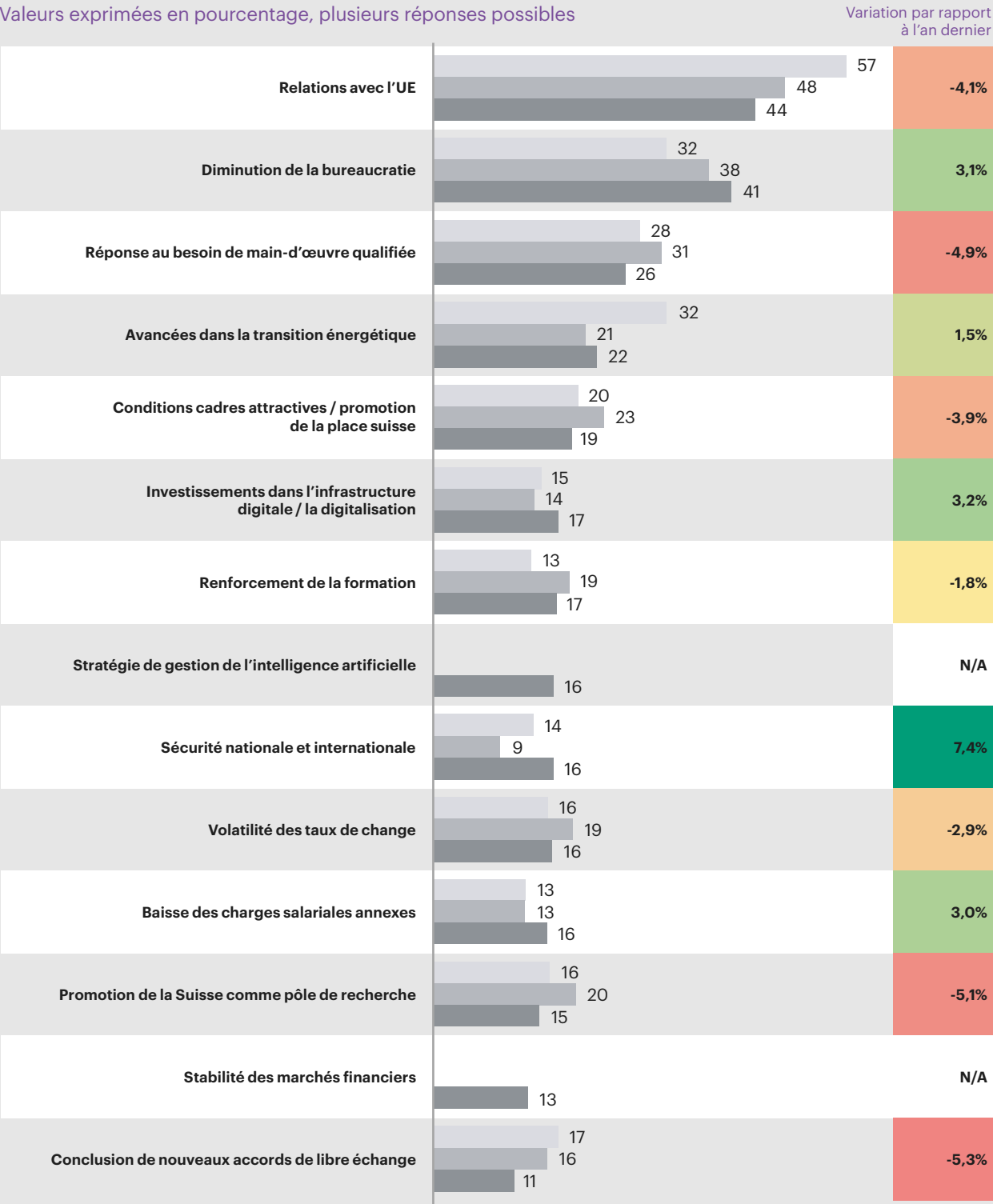
La pénurie de main-d'œuvre qualifiée, qui était perçue comme un problème particulièrement aigu l'année précédente, a perdu un peu de son urgence, mais reste une préoccupation centrale. Le léger fléchissement de la perception de ce problème pourrait être le signe de premiers succès dans le recrutement de personnel qualifié ou d'un soulagement temporaire du marché du travail. Néanmoins, garantir l'accès à une main-d'œuvre qualifiée reste l'une des trois principales missions de la politique.

Les attentes en matière de géopolitique et de politique de sécurité ont augmenté. Avec une hausse supérieure à sept points de pourcentage par rapport à l'an dernier, 16% des PME interrogées considèrent désormais la garantie de la sécurité nationale et internationale comme un enjeu politique important. Cette évolution coïncide avec les préoccupations croissantes concernant l'évolution de la politique étrangère sur les principaux marchés d'exportation et reflète l'importance croissante de la stabilité mondiale pour l'économie suisse orientée vers l'exportation.

Conclusion

- La politique demeure appelée à stabiliser notamment les relations avec l'UE et à garantir la stabilité et la sécurité géopolitiques.
- Les PME souhaitent un soutien politique accru afin de garantir l'accès à la main-d'œuvre qualifiée et de ne pas créer d'obstacles bureaucratiques inutiles.

Illustration 18:
Quels sont les trois principales thématiques auxquelles la politique devrait s'atteler ces douze prochains mois?



Source: Etude PME Suisse – Quelle est la situation des PME suisses?

KEARNEY



Kearney est l'un des principaux cabinets de conseil au monde pour le top management. Le cabinet conseille des groupes internationaux et des PME de premier plan, ainsi que des institutions publiques. La société de conseil aide ses clients à transformer leur activité et leur organisation afin d'obtenir des avantages concurrentiels à long terme. Dans ce contexte, elle met l'accent sur la croissance et la digitalisation, l'innovation et la durabilité, ainsi que sur l'optimisation de chaînes de production et de livraison complexes et internationales. Kearney a été fondée en 1926 à Chicago. Elle a ouvert son premier bureau en dehors des Etats-Unis, à Düsseldorf en 1964. Aujourd'hui, Kearney emploie environ 5'700 Kearney-Originals dans plus de 40 pays du monde. L'entreprise de conseil est neutre sur le plan énergétique depuis 2010. En Suisse, Kearney a connu une forte croissance ces dernières années et compte actuellement plus de 65 conseillers sur son site de Zurich. Elle travaille avec de nombreuses entreprises suisses et internationales de tous les secteurs industriels, avec un accent particulier sur les biens de consommation et le commerce, l'industrie pharmaceutique et les sciences de la vie, la construction mécanique et l'industrie de transformation, les télécommunications et le secteur de l'énergie.

www.kearney.ch

swiss export est un centre de compétences pour l'économie extérieure suisse. Ses prestations intègrent un large éventail de séminaires et d'événements spécialisés, le conseil individuel autour de l'export, ainsi que le magazine spécialisé «swiss export Journal» consacré au commerce extérieur. Organisée sur une base purement privée, l'association crée des avantages commerciaux pour ses membres et place l'amélioration de la compétitivité et des conditions cadres pour les entreprises actives au niveau international au cœur de son action. Outre une agence à Zurich et une représentation en Suisse romande, swiss export propose également un réseau de spécialistes.

www.swiss-export.com

RAIFFEISEN

KISTLER

measure. analyze. innovate.

Le **Groupe Raiffeisen** est le deuxième groupe bancaire de Suisse et, présentant plus de 222'000 clients entreprises, l'une des principales banques pour les PME. Avec plus de 200 Banques Raiffeisen indépendantes réparties sur plus de 800 sites, Raiffeisen est présente dans toute la Suisse. En tant que banque coopérative, elle est profondément ancrée au niveau local et crée ainsi une grande proximité avec les entrepreneuses et entrepreneurs. Grâce à son organisation en tant que groupe coopératif à l'échelle nationale, Raiffeisen propose un vaste réseau d'experts ainsi qu'une offre de produits allant de l'entreprise individuelle à la grande entreprise.

www.raiffeisen.ch/entreprises

Kistler est le leader mondial des techniques de mesure dynamique pour la détection de la pression, de la force, du couple et de l'accélération. Des technologies de pointe constituent la base des solutions modulaires de Kistler. Partenaire de développement expérimenté doté d'une technologie de capteurs unique, Kistler propose à ses clients de l'industrie et de la science des solutions permettant d'optimiser leurs produits et processus afin de créer des avantages concurrentiels durables. Près de 2'200 collaborateurs répartis sur plus de 60 sites dans le monde offrent un soutien sur mesure et spécifique aux applications sur place. En 2022, le groupe Kistler a réalisé un chiffre d'affaires de 465 millions de francs suisses. Environ 9% de cette somme sont réinjectés dans la recherche et la technologie. .

www.kistler.com

07 Le sondage

Au printemps 2024, Kearney et swiss export ont mené pour la septième fois consécutive un sondage auprès des PME suisses. Raiffeisen et Raiffeisen Centre des Entrepreneurs RCE sont présents pour la cinquième fois en tant que partenaires, et le groupe Kistler est venu s'ajouter comme partenaire de l'année.

Groupe-cible et sondage

Les personnes interrogées lors du sondage font partie de la clientèle de Kearney, de Raiffeisen et du groupe Kistler, des membres de swiss export et de Raiffeisen Centre des entrepreneurs ainsi que d'autres entreprises contactées via des posts sur les canaux de réseaux sociaux.

759 entreprises ont participé au sondage en ligne, dont 605 au total ont rempli le questionnaire de manière satisfaisante. 150 d'entre elles avaient participé à un sondage mené auprès de la clientèle entreprises de Raiffeisen, répondant aux mêmes questions pendant la même période de sondage.

La répartition par secteur est comparable à celle de l'an dernier, mais diffère légèrement entre les personnes interrogées et la base de données du panel Raiffeisen. Près de 20% des personnes interrogées appartiennent aux PME de l'industrie des services, 12% de l'industrie des machines et 6% de l'industrie de la construction. Les 62% restants se répartissent sur 39 autres secteurs. Dans le panel Raiffeisen, le secteur des services est plus marqué, avec une part de 31%. 35% des entreprises interrogées réalisent un chiffre d'affaires annuel inférieur ou égal à un million de francs suisses, 36% entre un et dix millions, les 29% restants réalisent un chiffre d'affaires annuel supérieur à dix millions de francs suisses. Dans le panel Raiffeisen, les entreprises dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas un million de francs suisses sont davantage représentées (62%). Au total, 83% des participants sont membres de la Direction.

Nous remercions Philipp Niggli (Kearney) pour la planification et l'évaluation de l'étude.



RAIFFEISEN

KISTLER

measure. analyze. innovate.



KEARNEY